

v. 24-27.

L'eau du Petit-Pont comme celle du grand-Pont est très-peu salée, et nourrit, à côté de certaines espèces pélagiques, plusieurs espèces de poissons d'eau douce ou saumâtre.

L'espace littoral qui sépare le golfe du Petit-Pont de celui du grand-Pont offre des contours assez variés et la côte s'y termine souvent en falaises au milieu desquelles se trouvent plusieurs villages Grecs, comme Ambarli, Angouria, etc.

Le grand-Pont a également, pour le Minget-Cornu, à son embouchure un étranglement assez considérable, seulement celui-ci n'est point causé par un isthme comme c'est le cas pour le golfe précédent, mais par deux îlots dont on a tiré parti pour jeter un pont de forme aussi bizarre que peu commode pour les chevaux, car il consiste en trois arcs à sommets pointus, si il faut franchir par autant de montées et de descentes péniblement rapides et raboteuses. Cependant dans un pays comme la Turquie, où le plus souvent les ponts ne parviennent à franchir d'arc ou de descente à franchir l'endroit où ils sont établis, le pont de Buyuk-Tchekmedje peut être considéré comme une construction monumentale, car il est très-solide et remplit sa mission tant bien que mal.

C'est l'œuvre du sultan Suleiman et de son fils Selim II, qui le termina en 1567, ainsi que le constate une splendide inscription turque très-élégamment tracée en lettres d'or, et particulièrement destinée à chanter avec toute l'emphase orientale, la gloire des deux augustes architectes. Depuis le golfe du grand-Pont jusqu'à Silivri, les contours de la côte sont peu variés, bien que sur plusieurs points elle se termine en falaises moins intéressantes pour l'artiste que pour le géologue, parce qu'elles offrent à celui-ci des profils et de dénivelations souvent extrêmement instructifs.

Le Petit et le grand-Pont sont entourés du côté de la terre par des hauteurs arrondies, mais qui descendent d'une manière assez abrupte vers les dépressions qui occupent les deux golfes.

C'est ce qui donne à ces parages une certaine importance stratégique, parce que, pour une armée qui s'avancerait vers Constantinople le long de la côte méridionale de la mer de Marmara, il n'y

P. de Tchikatchef:
(P.A. Chikhachov):
Bosphore de Constantinople.
Paris 1877
2^e édition

2
y aurait de passage convenable que par les deux golfes, à l'aide des ponts qui les traversent; il en résulte que la défense de ces positions rétrécies peut s'organiser d'une manière aussi aisée qu'efficace.

Voilà pourquoi, sous les Empereurs Byzantins, les deux golfes étaient célèbres comme deux points militaires désignés sous les noms de Regium ou Athyras, auxquels on ajoutait, comme aujourd'hui, pour les distinguer l'un de l'autre l'épithète de grand ou de petit, appelant Grand Regium ou Athyras le golfe de Bujuk-Tchekmedje, et Petit Regium ou Athyras le golfe de Kintchuk-Tchekmedje. C'est dans ces défilés que vinrent se briser à deux reprises les hordes sanguinaires qui menaçaient si souvent Constantinople à l'époque de la grande émigration des peuples.

Ainsi lorsque, l'an 450, après avoir conquis toute la Thrace, Attila, se tournant vers Constantinople, arriva dans ces parages, il s'y arrêta tout court et crut prudent de se contenter d'exiger une contribution pécuniaire, au prix de laquelle l'Empereur Théodose le jeune s'estima heureux d'achever le salut de sa Capitale.

Un siècle plus tard, les Huns essayèrent de nouveau de se frayer passage au travers du grand-Pont, mais ils eurent encore bien moins de succès que la première fois, car ils y périrent sous les coups que leur porta le bras déjà octogénaire de Bélisarius.

Proches de la côte par la nature elle-même, les Empereurs Byzantins, ainsi que les riches propriétaires de la Capitale, avaient à côté de leurs palais et leurs villas, sur cette partie de la côte comprise entre Constantinople et le grand-Pont.

Ces Versailles et Fontainebleau Byzantins, dont toute trace a disparu, paraissent avoir été fort nombreux, à en juger par le chiffre des noms que les annalistes ont conservés, comme: Regium, Ennakosia,

Apamea, Strangylon (sic), Philopatium, Democrania, Empyritha (sic), Epibaton, etc.

Sans doute, malgré tout ce que ce littoral a encore aujourd'hui de gracieux avec ses villages de Makrikoi et St. Stephano, et ses nombreuses tchiflick (métairies), il a dû offrir un tout autre aspect lorsque les portiques et les dorures de tant de châteaux Impériaux et de villas des Césars Byzantins se reflétaient dans les ondes azurées de la Propontide.

v. 536-537.

L'espace qui sépare le golfe du Petit-Pont de celui du grand-Pont est un steppe presque inhabité, recouvert d'un gazon assez touffu qui ne laisse que çà et là percer les calcaires lacustres.

Mais de même que ces calcaires encadrent de rochers élevés le golfe du Petit.

